

11 Mars 1853

J. vous demande pardon, mais Monsieur ami, J. ne  
vous avais pas répondu plus tôt. Je n'ai rien eu  
parvenir, c'est que j'en avais rien de devant à vous  
mander. il est dans les usages de l'Académie de ne parler  
de la vacance & remplacement des membres morts dans  
l'année, qu'à la fin de cette même année. il ne peut donc  
être utilement question de votre affaire avant décembre  
prochain. j'en suis sûr, de sorte que cette affaire commence  
aujourd'hui vous trouvez le terrain bien dit par moi, si j'en  
juge pas ce que vous m'en dites. Reinasat.

mon commencement, ma femme & moi, à nous  
n'allir. ce n'est pas ~~ici~~ sans peine que nous  
apprenons au mauvais sort qui semblait nous condanner  
à être alternativement Malades et gens Malades. nous

n'avaient pas fait autre chose pendant qu'on y était mais.  
nous scablonas au fin qu'on s'en et l'autre et, pour nous  
part, j'étais sur mes occupations et j'ai fait d'oublier  
les vivants d'avec l'étude et la perfection de la  
mort. j'ai pu, néanmoins, vous voir bientôt, car vous  
êtes un petit nombre de vivants que j'ai encore  
plaisir à retrouver.

Mais, j'ai vu que, à tous ces sentiments d'oublier

A. B. B. B. B.

le 11 Mars 1853.

(11 March 1853)

r) I beg your pardon, my dear friend, for not having responded to you sooner. The reason for this (laziness?) was that I had nothing pleasing to convey to you. It is in the rules of the academy not to (consider?) replacements for those who have died during the year until the end of that same year. It can be of no use to your affair, therefore, until next December. (I would hope, however, that at that time, like today, you will find the ( ) well spent, if I (go by what (Rémusat told me.)

My wife and I are beginning to recover. It is not without pain that we escape from an unfortunate fate that seemed to give us up as confirmed invalids. We have done nothing else for nearly four months. We seem to be finally curing each other and, on my part, I am resuming my tasks and am trying to forget the living in the studies and the representation of the dead. Nevertheless, I hope to see you soon, as you are one of the few among the living whom I still take pleasure in meeting.

Sincerely  
A. Tocqueville

11 March 1853.